

Motivations et attentes des professionnels de l'Informatique en 2009

Expectra, filiale Expert du Groupe Randstad France, a réalisé en juin dernier une étude sur les métiers de l'informatique, en partenariat avec le site emploi Lesjeudis.com. Plus de 3 500 professionnels y ont répondu. Principal enseignement : **entre désir de mobilité et recherche de stabilité, l'impact de la crise sur les professionnels de l'informatique est paradoxal.**

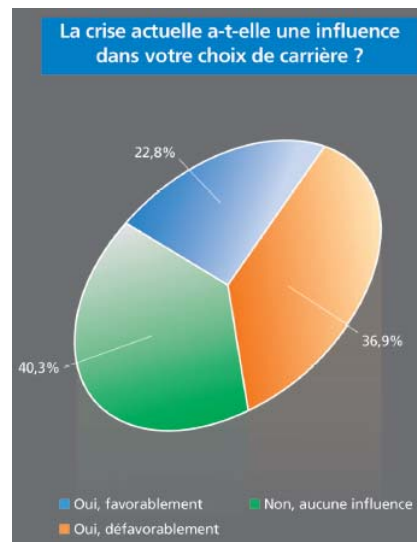
37% des professionnels en poste affectés par la crise

Certaines populations se révèlent plus inquiètes que les autres face à la crise :

- les 40/49 ans (45,5%),
- les professionnels du développement (45%),
- les salariés des SSII (47%).

Tous les profils ne sont toutefois pas logés à la même enseigne : les professionnels des ventes techniques sont 41% à déclarer que la crise a une influence plutôt favorable sur leurs perspectives de carrière.

Le constat est le même pour ceux évoluant dans les domaines de l'audit/conseil/études (28%).



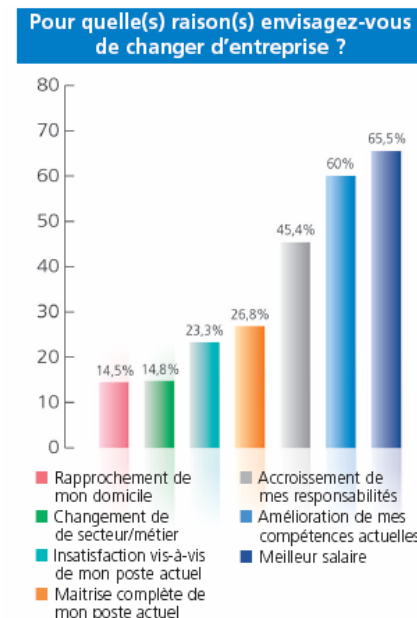
2/3 des salariés dans les starting-blocks

Près de 66% des professionnels en poste envisagent prochainement de changer d'entreprise, dont un peu plus de 38% dans les 6 mois à venir. Trois types de populations sont plus particulièrement sur le départ :

- les 30/49 ans (59%),
- les salariés de SSII (59%),
- les professionnels de l'audit/conseil/études (60%).

Sans surprise, parmi les motivations de départ, on retrouve dans le trio de tête le salaire, l'évolution de compétences et l'accroissement de responsabilités (management).

De leur côté, les plus jeunes se déclarent mobiles à l'international... mais pas en France ! 43% des 20/29 ans se disent prêts à traverser les frontières, alors qu'ils ne seraient que 13% à accepter un poste à l'autre bout de l'hexagone.



Top 3 des entreprises les plus attractives

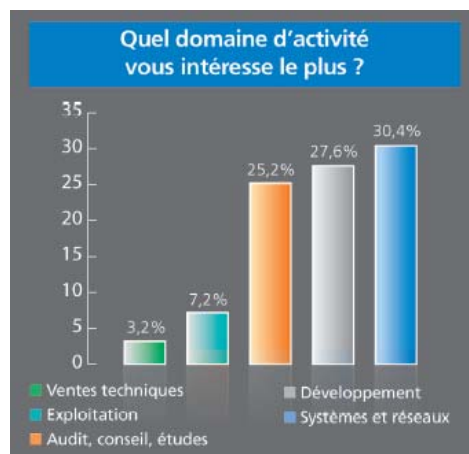
1. Google
2. Microsoft
3. IBM

Les sociétés américaines conservent une sacrée cote auprès des informaticiens ! Cependant, pour cette population, le critère notoriété est loin d'être le seul à entrer en ligne de compte : l'intérêt des projets et les niveaux de salaires proposés sont également des critères déterminants pour le choix d'une entreprise.

Les systèmes et réseaux : une valeur sûre

Ces passionnés déclarent avoir choisi l'informatique par vocation (73%) et se disent principalement attirés par les systèmes et réseaux (pour 30% d'entre eux). A l'inverse, le domaine des ventes techniques suscite relativement peu d'intérêt de la part de ces professionnels, alors qu'il offre de nombreux débouchés.

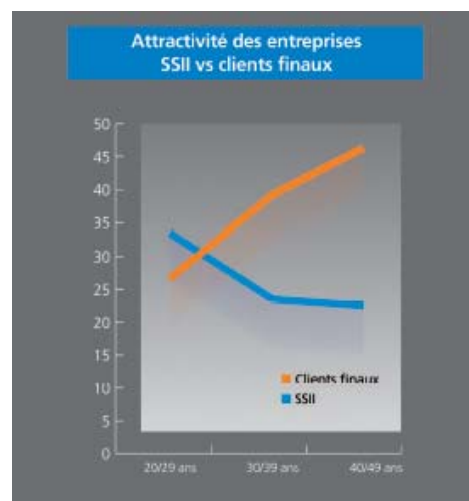
Côté fonctions, les plus attirantes sont la conduite de projet (55%) et le consulting (33%), tandis que des domaines plus techniques, pourtant très demandés par les recruteurs, comme l'administration de bases de données (11%), l'ingénierie (17%) et l'architecture logicielle (20%), arrivent nettement en queue de peloton.



SSII vs clients finaux. Le grand gagnant du match est...

L'objectif numéro un pour ces professionnels reste souvent, à terme, de travailler chez des clients finaux, cités par 35% des répondants comme le type d'entreprise le plus attractif, contre 26% pour les SSII. Les raisons de ce choix : l'intérêt des projets proposés (57%) et la qualité du relationnel et de l'ambiance de travail (67%)

Ce duel SSII / clients finaux se révèle surtout être une lutte de générations : les moins de 30 ans plébiscitent les SSII, tandis que les plus de 40 ans cherchent davantage à intégrer les DSI des utilisateurs finaux. Un choix entre désir de mobilité et recherche de stabilité...



Portrait robot	
Le profil type du candidat qui a le plus envie de travailler chez...	
Une SSII	Un Client final
Entre 20 et 29 ans	Entre 30 et 49 ans
Technicien	Cadre
Dans les systèmes et réseaux	Dans l'audit, conseil, études ou exploitation

Formation professionnelle : encore de fortes disparités

Près de 3 personnes sur 5 déclarent avoir bénéficié d'au moins une formation lors des 2 dernières années.

Alors que 80% des répondants considèrent la formation comme une démarche personnelle, il reste encore du chemin à faire dans l'utilisation du DIF et du CIF : seuls 23% des salariés ayant suivi une formation au cours des deux dernières années ont utilisé l'un de ces dispositifs. Un cadre sur quatre en a bénéficié, contre 22% des techniciens.

Les professionnels du secteur restent avant tout attirés par des formations techniques (80% des cas) et perçoivent moins le besoin d'être formés sur le management, alors que l'encadrement arrive en tête des souhaits d'évolution de cette population (devant l'expertise technique).

En conclusion...

Pour la première fois depuis 2001, les informaticiens ressentent une inquiétude face à leur avenir professionnel. La crise a laissé des traces. Toutefois, les professionnels IT restent pragmatiques et sont conscients de leur valeur. Ils restent ouverts à toute opportunité et se déclarent prêts à bouger... si les conditions pour ce changement sont réunies.